

L'Armée du crime
Quotidiens clandestins
L'Armée du crime, France 2009, 139 minutes

Michel Euvrard

Number 262, September–October 2009

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1873ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Euvrard, M. (2009). Review of [*L'Armée du crime : quotidiens clandestins / L'Armée du crime*, France 2009, 139 minutes]. *Séquences*, (262), 35–35.

L'Armée du crime

Quotidiens clandestins

L'Affiche rouge est une affiche placardée par les occupants allemands en 1943 sur les murs des villes françaises; elle annonce l'exécution de 22 hommes et une femme coupables de déraillements de trains et d'attentats sur des militaires allemands. Ces hommes et cette femme sont membres des FTP – MOI (Francs-tireurs et partisans, Main-d'œuvre immigrée), ils sont tous communistes, d'origine étrangère et beaucoup sont juifs. L'Affiche rouge est aussi un poème d'Aragon, mis en musique par Léo Ferré, chanté par lui, et par Catherine Sauvage, Monique Morelli, Claude Vinci, etc. Si on connaît l'affiche et la chanson, on connaît leurs noms, leurs visages, et qu'ils sont morts fusillés en 1943.

MICHEL EUVRARD



Quelques héros exemplaires

L''Armée du crime est un film sur ces hommes et cette femme. A ces héros exemplaires, à ces terroristes « hirsutes, menaçants », Guédiguian et ses scénaristes, Serge Le Péron et Gilles Taurand, donnent un corps, une personnalité, une famille, femme, parents, fiancée, un milieu; ils donnent une idée de ce que fut leur vie de 1940 à 1943, de comment ils entrèrent en résistance, furent formés à l'action clandestine. Le film s'attache plus particulièrement à Missak Manouchian et à sa femme Mélinée, aux deux frères Rayman et à Thomas Elek. Olga Bancic, Monique Stern, Henri Krazucki, Madame Elek, quelques autres, sont un peu en retrait, et en face d'eux les policiers collaborateurs qui les traquent, le commissaire David, le très ambigu inspecteur Pujo. C'est l'occasion pour Guédiguian d'ajouter à sa « famille » d'acteurs de sa propre génération beaucoup de jeunes acteurs français, et des étrangers vivant et travaillant en France.

Le film procède plutôt par tableaux successifs que par une narration linéaire, ce qui permet ce que Guédiguian appelle des « reconstitutions incomplètes » : une pièce d'un appartement, une impasse dans un quartier populaire (où se trouve le restaurant de Mme Elek), des façades de beaux quartiers (filmées à Versailles) mais pas une topographie exacte et complète; une vraisemblance mais pas de naturalisme.

Dans l'évocation de la vie quotidienne des personnages dans les intervalles de leurs activités clandestines, la bande sonore du film joue un rôle essentiel; Guédiguian n'utilise pas d'archives visuelles, mais fait un large usage des archives audio de la radio : d'une part, dans les séquences de bal, de pique-niques, chansons de Trenet et airs traditionnels juifs et arméniens; d'autre part, extraits particulièrement abjects, dans un style ampoulé, avec une diction pompeuse (d'autant plus frappants qu'on ne parle plus le français de cette façon aujourd'hui) des éditoriaux sur Radio Paris de Philippe Henriot, collaborateur notoire.

Dans ce devoir de (double) transmission qu'il assume et remplit, transmission d'une histoire et transmission d'un style de cinéma, Guédiguian et ses collaborateurs marient avec efficacité et émotion l'épique et le familial, comme faisaient en leur temps les chansons de geste.

■ France 2009, 139 minutes — **Réal.** : Robert Guédiguian — **Scén.** : Robert Guédiguian, Serge Le Péron, Gilles Taurand, sur une idée originale de Serge Le Péron — **Adapt. et dial.** : Gilles Taurand — **Mus.** : Alexandre Desplat — **Images** : Pierre Milon — **Mont.** : Bernard Sasia — **Son** : Laurent Lafran, Gérard Lamps — **Cost.** : Juliette Chanaud — **Dir. art.** : Michel Vandestien — **Int.** : Virginie Ledoyen (Mélinée Manouchian), Simon Abkarian (Missak Manouchian), Robin Stévenin (Marcel), Jean-Pierre Darroussin (Inspecteur Pujol), Ariane Ascaride (Mamade Elek), Grégoire Leprince-Ringuet (Thomas Elek), Olga Legrand (Olga), Patrick Bonnel (Monsieur Elek), Ivan Franek (Feri), Boris Bergman (Monsieur Rayman) — **Prod.** : Dominique Barneaud, Marc Bordure, Robert Guédiguian — **Contact** : Agathe Films & Cie.